وَقَالَ رَجُلٞ مُّؤۡمِنٞ مِّنۡ ءَالِ فِرۡعَوۡنَ يَكۡتُمُ إِيمَٰنَهُۥٓ أَتَقۡتُلُونَ رَجُلًا أَن يَقُولَ رَبِّيَ ٱللَّهُ وَقَدۡ جَآءَكُم بِٱلۡبَيِّنَٰتِ مِن رَّبِّكُمۡۖ وَإِن يَكُ كَٰذِبٗا فَعَلَيۡهِ كَذِبُهُۥۖ وَإِن يَكُ صَادِقٗا يُصِبۡكُم بَعۡضُ ٱلَّذِي يَعِدُكُمۡۖ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهۡدِي مَنۡ هُوَ مُسۡرِفٞ كَذَّابٞ

 (غَافِرٍ:28)

Un homme de la famille de Pharaon, qui était croyant mais taisait sa foi, fit observer alors : « Tueriez-vous un homme qui dit : “Mon Seigneur est Allah” et qui vous apporte, de votre Seigneur, les preuves évidentes ? S’il a menti, ce sera à ses dépens, et s’il a dit vrai, vous atteindra alors un peu de ce qu’il vous promet. » Allah, certes, ne guide point tout transgresseur et menteur.

(Ghâfir , Celui Qui Pardonne, 28)